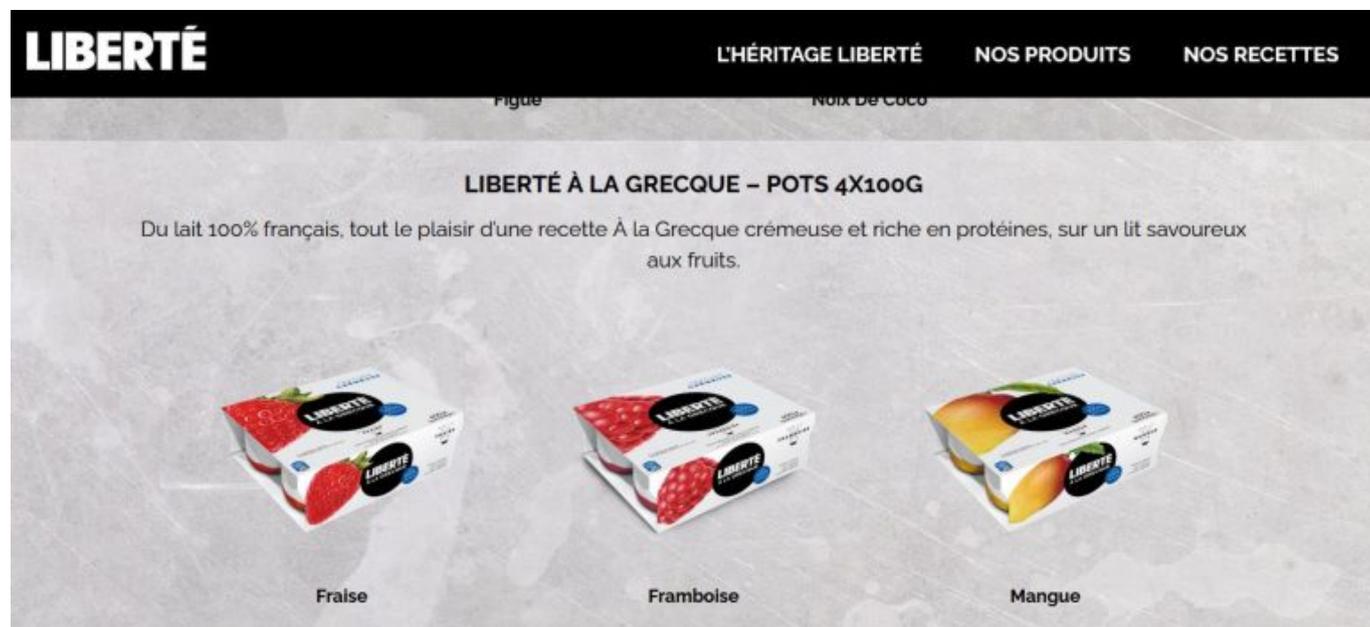
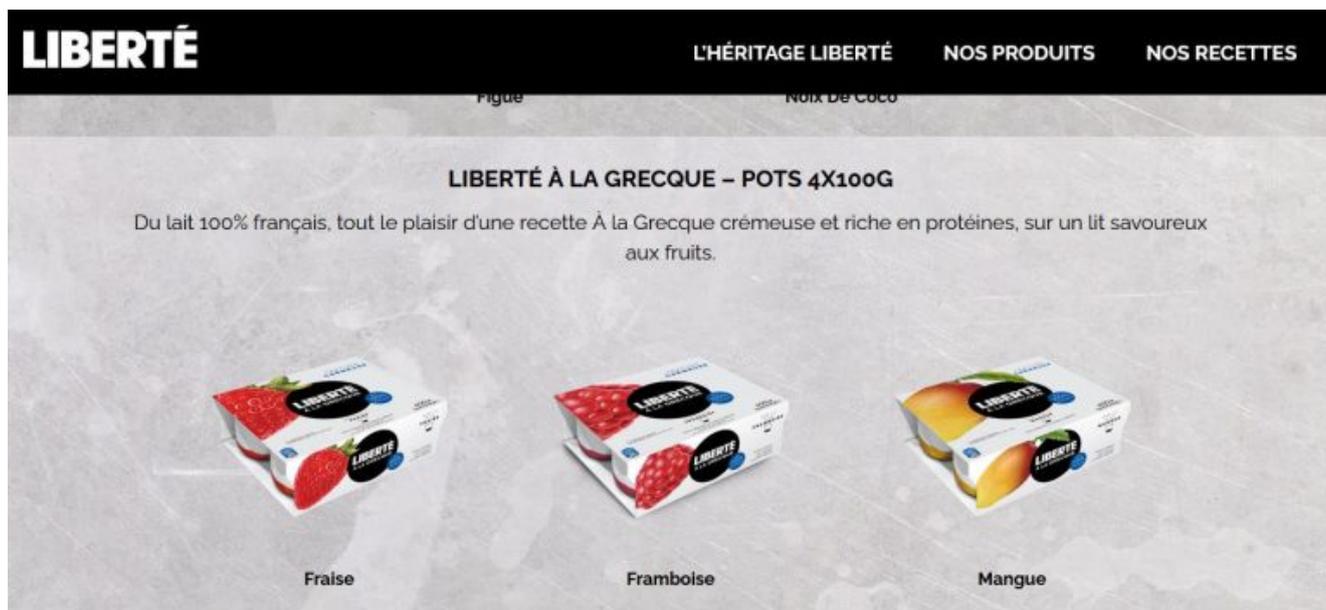


Dans le monde de Macron, la liberté, c'est un yaourt à la grecque...

écrit par Maxime | 30 avril 2022



<https://www.legoutliberte.fr/>

Je dois dire que je suis resté estomaqué au supermarché, en voyant le nom de la marque de yaourt qui a rejoint les

rayons apparemment récemment : « Liberté » .

Certes, chaque fabricant, chaque commerçant peut nommer sa marque à peu près comme il veut.

Mais le mot de « liberté » me paraît si fort, si important, qu'en faire un yaourt, ça me dépasse complètement et me laisse sans voix.

Qui plus est, « liberté à la grecque » , quand on sait le sort que l'Union européenne a réservé à la Grèce, pays par excellence de la liberté démocratique dans notre histoire européenne et devenu un pays esclave de la dette.

Finalement, il n'y a que dans notre pays, dans « nos » pays où l'on n'a plus guère de liberté, plus de liberté d'expression quand nombre de propos se révèlent passibles de poursuites judiciaires, plus de liberté démocratique quand les sondages orientent les votes si bien qu'avant même la fin des dépouillements, avant même la fermeture de certains bureaux, on sait qu'Emmanuel Macron a remporté l'élection, que **la liberté peut devenir un produit de consommation banal comme un yaourt.**

Plus de liberté quand il n'y a plus de sécurité, quand l'égalité forcée et factice n'est plus l'égalité (avec notamment « l'index de l'égalité » : <https://resistancerepublicaine.com/2022/04/14/le-retour-du-paternalisme-au-travail-sous-macron-3-illustrations/>) et que la dérive autoritaire de l'Etat tue le sentiment de fraternité, les Français étant divisés en bons et mauvais Français suivant qu'ils sont d'accord ou pas avec les options politiques du gouvernement.

Alors sans doute qu'un peuple qui reconduit à 58, 59 % Macron au pouvoir est juste bon à se faire de la liberté cette idée : « Liberté », c'est le nom du yaourt qu'ils mangent le soir en regardant TF1 leur servir la soupe du prêt-à-penser.

Ce n'est peut-être pas très gentil pour le fabricant de ces yaourts de railler le choix qu'il a fait quant au nom de son produit, mais quand même, comment peut-on ainsi réduire à un produit de consommation la Liberté inscrite dans notre ADN révolutionnaire ?

*« Art. 1er. Les hommes naissent et demeurent **libres** et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.*

*Art. 2. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. **Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.***

*Art. 4. **La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi.***

(...) Art. 5. La Loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la Société. Tout ce qui n'est pas défendu par la Loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

*(...) Art. 11. **La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi** ».*

<https://www.legifrance.gouv.fr/contenu/menu/droit-national-en-vigueur/constitution/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789>

Enfin, ce n'est pas si étonnant qu'on en arrive à avoir des yaourts qui s'appellent liberté dans ce pays-là, dans cette Europe-là, dans cet Occident-là.

Demain, on aurait du papier WC qui s'appellera « Laïcité », du liquide vaisselle qui s'appellera « Fraternité », de l'huile de vidange qui s'appellera « Citoyen », du chewing-gum qui s'appellera « Respect »...

C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi ça veut

dire beaucoup : ça veut dire qu'on n'est plus très libres finalement si la Liberté, la grande liberté qui inclut toutes les déclinaisons de libertés publiques comme privées est devenue un produit de consommation...

